

SÉRIE DE POLICY BRIEFS DU PROJET GROW AFRIQUE DE L'OUEST



Évaluation de la vulnérabilité socioéconomique des ménages à l'usage des foyers de cuisson au sud du Bénin

RÉSUMÉ

Le recours aux foyers traditionnels demeure courant dans les ménages ruraux béninois, malgré les impacts négatifs sur la santé, la sécurité alimentaire et les dépenses énergétiques. Cette étude évalue la vulnérabilité socio-économique associée aux différents types de foyers en analysant les impacts sur les dépenses de santé, d'énergie et la sécurité alimentaire. Les résultats montrent que l'adoption des foyers améliorés réduit de manière significative la vulnérabilité des ménages, en particulier dans les domaines de la santé et de l'économie domestique. Ce Policy Brief propose des recommandations pour favoriser la transition vers les foyers améliorés afin de réduire la précarité des ménages et améliorer leur résilience.

POINTS SAILLANTS

- Utilisation dominante des foyers traditionnels : 58,76 % des ménages utilisent un foyer traditionnel, 15,25 % utilisent un foyer amélioré, et 25,99 % combinent les deux.
- Réduction de la vulnérabilité avec les foyers améliorés : Les foyers améliorés réduisent significativement les dépenses sanitaires, énergétiques et augmentent la sécurité alimentaire.
- Facteurs d'adoption : Le niveau d'éducation, l'accès à l'énergie propre et abordable, et le soutien à l'entrepreneuriat familial favorisent l'adoption des foyers améliorés.
- Recommandations clés : Subventionner les foyers améliorés, améliorer l'accès aux énergies propres, et encourager la scolarisation des filles pour une adoption durable.

INTRODUCTION

Dans le monde, environ 40 % de la population dépend encore de solutions de cuisson basées sur la biomasse, causant des répercussions négatives sur la santé et l'environnement (Mazorra et al., 2020). Au Bénin, cette dépendance aux foyers traditionnels est particulièrement marquée en milieu rural, entraînant des dépenses sanitaires élevées et une vulnérabilité accrue.

Les foyers de cuisson améliorés offrent une alternative plus efficace, réduisant les dépenses en énergie et en santé et renforçant la sécurité alimentaire. Cette étude vise à analyser l'impact de différents types de foyers de cuisson sur la vulnérabilité socio-économique des ménages ruraux et propose des pistes pour encourager l'adoption des foyers améliorés.



MÉTHODOLOGIE

L'étude a été réalisée dans cinq communes du Bénin, dont Sakété et Ifangni (département du Plateau) et Adjarra, Avrankou, et Dangbo (département de l'Ouémé).

Échantillonnage

531 ménages, dont les femmes sont membres de groupements locaux, ont été sélectionnés pour l'étude.

Collecte et Analyse des données

Des données quantitatives ont été recueillies à l'aide de questionnaires digitalisés via l'application Kobocollect, comprenant des

informations sur les types de foyers utilisés, les dépenses sanitaires, énergétiques et la consommation alimentaire. Les indicateurs de vulnérabilité socio-économique ont été analysés pour mesurer l'impact des foyers de cuisson à travers des tests de régression à commutation endogène.

58,76%

Environ 58,76% des ménages utilisent uniquement des foyers traditionnels, 15,25% utilisent des foyers améliorés, et 25,99% combinent les deux types..

402,52 F

Le passage des foyers traditionnels aux foyers améliorés diminue les dépenses énergétiques de 402,52 FCFA par mois en moyenne

1 262,39 F

L'utilisation des foyers améliorés réduit les dépenses sanitaires : le passage d'un foyer traditionnel à un foyer amélioré diminue ces dépenses de 1 262,39 FCFA par individu.

12,19%

En moyenne, l'utilisation exclusive de foyers améliorés accroît le niveau de sécurité alimentaire de 12,19% par rapport aux foyers traditionnels.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les résultats montrent que les foyers traditionnels augmentent la vulnérabilité des ménages, tandis que les foyers améliorés réduisent les dépenses de santé et d'énergie, renforçant la sécurité alimentaire.

Prévalence des foyers de cuisson

Environ 58,76 % des ménages utilisent uniquement des foyers traditionnels, 15,25 % utilisent des foyers améliorés, et 25,99 % combinent les deux types. La prédominance des foyers traditionnels s'explique par des facteurs socio-économiques limitant l'accès aux foyers améliorés.

Réduction des dépenses sanitaires

L'utilisation des foyers améliorés réduit les dépenses sanitaires : le passage d'un foyer traditionnel à un foyer amélioré diminue ces dépenses de 1 262,39 FCFA par individu. Cela illustre les bénéfices des foyers améliorés en termes de santé en réduisant les risques liés aux fumées nocives.

Réduction des dépenses énergétiques

Le passage des foyers traditionnels aux foyers améliorés diminue les dépenses énergétiques de 402,52 FCFA par mois en moyenne, dû à une meilleure efficacité énergétique des foyers améliorés qui requièrent moins de combustible.

Amélioration de la sécurité alimentaire

Les foyers améliorés augmentent le niveau de consommation alimentaire, permettant aux ménages de mieux répondre aux besoins alimentaires. En moyenne, l'utilisation exclusive de foyers améliorés accroît le niveau de sécurité alimentaire de 12,19 % par rapport aux foyers traditionnels.

RECOMMANDATIONS POLITIQUES

Pour réduire la vulnérabilité des ménages et promouvoir l'adoption des foyers améliorés, plusieurs recommandations sont proposées.

Améliorer l'accès aux foyers de cuisson améliorés

Des subventions ciblées et des crédits accessibles doivent être mis en place pour permettre aux ménages à faibles revenus de s'équiper en foyers améliorés. Ces soutiens financiers faciliteraient une adoption plus rapide de ces foyers.

Faciliter l'accès aux énergies propres

Pour maximiser l'utilisation des foyers améliorés, l'accès à des sources d'énergie abordables et propres doit être une priorité. Cela inclut des politiques de soutien pour rendre l'énergie propre plus accessible dans les zones rurales.

Encourager la scolarisation des filles et le soutien à l'entrepreneuriat

L'éducation et l'entrepreneuriat féminin sont des leviers essentiels pour favoriser l'adoption de foyers améliorés. Les femmes ayant un niveau d'éducation plus élevé sont plus enclines à adopter des pratiques durables, et un soutien à leurs activités économiques améliore leur capacité d'investissement.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Mazorra, J., et al. (2020). A comprehensive analysis of cooking solutions co-benefits at household level. Science of the Total Environment, 707, 135968.

IDENTITÉ DU PROJET

Nom du projet :

Impacts de l'introduction de Guev Cooker sur l'autonomisation économique des femmes au Bénin et perspectives de mise en œuvre à l'échelle

Coordonnateur :

Université d'Abomey-Calavi
Chaire OMC en Commerce International et Développement Inclusif (CIDI)

Consortium

Université d'Abomey-Calavi
Chaire OMC en Commerce International et Développement Inclusif (CIDI)

Plan de financement :

Le programme Croissance de l'économie et débouchés économiques des femmes (CEDEF/GrOW),

accord de subvention avec le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) pour le projet no 109627 – 001

Durée : Janvier 2021 – Décembre 2023

Budget : 506 900 CAD

Pour plus d'informations

Dr Flaubert Mbiekop, Spécialiste de Programme Principal

Immeuble 2K Plaza, Route des Almadies, Dakar, Sénégal

P.O. Box 25121 CP10700 Dakar, Fann, Sénégal

Courriel : fmbiekop@crdi.ca

Série de Recherches GrOW Afrique de l'Ouest

La Série de Recherches GrOW Afrique de l'Ouest regroupe des recherches sur l'autonomisation économique des femmes en Afrique de l'Ouest. Elle fournit une base conceptuelle et empirique pour l'élaboration de politiques. Cette série est coordonnée par le Consortium pour la Recherche Économique et Sociale (CRES) et publiée par le Forum pour l'Autonomisation Économique des Femmes en Afrique de l'Ouest (FAUEFAO- www.fauefao.org).

Auteurs

Judith Urielle **TOSSOU**

Charlemagne Babatoundé **IGUE**

PARTENAIRES



Canada

